

École européenne supérieure d'art de Bretagne – site de Rennes

PROGRAMME DE CONFÉRENCES

ARCHIVES 2011-2012

Sandra Alvarez de Toledo -"introduction aux Œuvres de Fernand Deligny" Mardi 6 décembre 2011, 17h30

Sous la direction de Sandra Alvarez de Toledo, les éditions L'Arachnéen publient les oeuvres presque complètes de Fernand Deligny.

Ce recueil paraît un peu plus de dix ans après sa mort. Il reconstitue en 1848 pages de textes, images, fac-similés, les étapes d'une trajectoire qui conduisit cet éducateur sans patente de la lutte contre l'institution « Sauvegarde de l'enfance » à une approche expérimentale de l'autisme. Il rassemble pour la première fois l'essentiel de son oeuvre, éditée et inédite : de Pavillon 3, ses premières nouvelles (1944), aux textes sur l'image des années 1980. Il s'achève sur quelques pages manuscrites de sa dernière et monumentale tentative autobiographique, L'Enfant de citadelle. Les vingt ouvrages ponctués de photos et de dessins, sont aujourd'hui réédités en un seul volume par une toute nouvelle maison d'édition qui lui rend ainsi un brillant hommage.

Avec des textes de Michel Chauvière, Annick Ohayon, Anne Querrien, Bertrand Ogilvie, Jean-François Chevrier.

FERNAND DELIGNY OEUVRES, L'Arachnéen, 1848 pages, 58 €. (en consultation à la bibliothèque de l'école).

Le lien vert le site de la maison d'édition : <http://www.editions-arachneen.fr/>

Jacques Morizot "Quelle philosophie pour penser l'avant-garde ?" Lundi 5 décembre 2011, 17h30

Un trait récurrent et sans doute sous-estimé dans l'avant-garde picturale des années 10 est l'investissement spirituel considérable qu'on y trouve, en particulier chez les trois pionniers de l'abstraction, Malévitch, Kandinsky et Mondrian. Chacun d'eux a conjugué de manière originale une aventure de rupture formelle avec une adhésion à une pensée traditionaliste d'orientation métaphysique et même ésotérique. Ce simple constat suffit à faire douter de la pertinence d'une lecture formaliste mais il ne valide pas pour autant la décision de prendre au pied de la lettre les textes des artistes. Après avoir caractérisé le moment théorique que représente cet épisode, Jacques Morizot esquissera plusieurs manières de l'interpréter en essayant de surmonter cette contradiction.

Jacques Morizot est agrégé de philosophie et professeur d'Université. Il a dirigé successivement le département d'Arts Plastiques de l'Université Paris 8 puis celui de philosophie de l'Université de Provence (Aix-Marseille 1). Son domaine de recherche porte sur l'esthétique philosophique, à la fois dans son émergence au XVIIIe s. et dans ses manifestations contemporaines, principalement les courants de la pensée analytique anglaise et américaine. Traducteur de Nelson Goodman (Langages de l'art, J. Chambon, 1990) et de Gombrich (Réflexions sur l'histoire de l'art, 1992). Spécialiste de la théorie de l'image et des problèmes de la symbolisation artistique. Parti de l'horizon sémiotique de la philosophie du langage, son travail s'est déplacé progressivement vers les questions de perception et de naturalisation qui inscrivent aujourd'hui l'esthétique dans la philosophie de l'esprit.

Nicolas Filloque & Adrien Zammit
"L'atelier Formes Vives"
Jeudi 1 décembre 2011, 17h30

Formes-Vives est un atelier de communication politique, utopique, exigeante. Il regroupe deux anciens étudiants des Arts-Déco de Paris, Nicolas Filloque et Adrien Zammit, rejoints régulièrement par des amis typographiques, photographes, programmeurs, illustrateurs...

Leurs compétences s'étendent de l'identité visuelle aux livres en passant par les journaux, les affiches, les sites internet... Leur méthode est l'occasion de réinterroger la pertinences des supports et les modes de diffusion qui leurs sont associés. Leur travail se focalise sur des sujets politiques et sociaux, tels que les collectivités territoriales, les associations d'intérêt général, les syndicats et les partis politiques peuvent en aborder. Aussi leur pratique se développe autour d'hypothèses généreuses artistiques, non-conformistes et anti-marketing.

Parmi ces hypothèses, on peut citer l'interrogation continue de leur pratique et de leur formes, l'intervention économe (moyens et supports adaptés à chaque cas de figure), la pédagogie (approche d'éducation populaire).
www.formes-vives.org

PAPIERS(S)

Salon du livre et de l'édition d'art / Rencontres professionnelles
Vendredi 2 décembre, de 14h à 18h
Samedi 3 décembre, de 10h à 18h

Évènement proposé par le réseau ACB (Art contemporain en Bretagne) et accueilli par l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Rennes. Des galeries et centres d'art réunis au sein d'ACB ainsi que des structures extérieures invitées vendront une partie de leurs éditions (livres, catalogues, cartes postales, affiches, multiples...) à des conditions exceptionnelles. Une rencontre interprofessionnelle sera également proposée l'après-midi du vendredi pour engager une réflexion sur la place accordée par les arts plastiques à l'édition, entre apports théoriques, témoignages et débats.

Plus d'infos : <http://tinyurl.com/btrmknc>

Olivier Agid - "Acte image"
Mardi 29 novembre 2011, 17h30

Peintre et architecte de formation, Olivier Agid se définit plus volontiers comme un iconographe. L'image, graphique sous toutes ses formes (peinture, dessin, photographie, vidéo, infographie), est au cœur de sa démarche. L'artiste défend l'idée que l'image permet d'inaugurer de nouvelles manières de penser parce qu'elle peut travailler des logiques non assujetties au modèle linguistique. Depuis près de trente ans, il développe des systèmes d'écriture en images aptes à produire une analyse élaborée des mécanismes qui gouvernent le fonctionnement de la société: l'organisation de ses activités et ce qu'elle produit en termes d'échanges et de comportements. Capables de configurer des situations complexes, ses systèmes d'images lui permettent d'agir très concrètement dans l'espace social et politique en vérifiant la validité de ses propositions à travers de multiples interventions dans l'espace urbain. Discrètes ou spectaculaires, ces actions collectives peuvent se construire à l'échelle d'un bâtiment, d'un site ou d'une ville entière, habitée par de multiples événements, concert-images, performances, installations monumentales éphémères. Expérimentale et réflexive, l'entreprise de l'artiste vise à trouver de nouvelles approches de l'espace perçu, conçu et vécu en développant le champ d'une connaissance visuelle.

Pour saisir la réalité de la société contemporaine et capter ses mutations, l'image est particulièrement efficace. Olivier Agid partage cette idée à ceci près que pour lui, il est indispensable de reconsidérer la définition et l'usage de cet instrument. Il constate que ses ressources, hors de ses liens avec la langue que nous parlons et écrivons, restent à explorer. A cette condition, on peut écrire et penser en images. Tel est le propos que l'artiste développera lors de sa conférence.

D.Abensour

Ivan Argote
Lundi 28 novembre 2011, 17h30

Iván Argote travaille sur plusieurs médias, vidéo, performance, informatique, sculpture et peinture. En 2008 il se fait connaître pour avoir fait un graffiti sur deux Mondrians (sous verre) au Centre Pompidou (Retouch, 2008). Il multiplie des interventions faites dans la rue, dans des transports en commun, dans des musées et d'autres lieux publics. Le travail d'Argote propose des questionnements autour du comment vivre ensemble et comment le pouvoir et l'histoire sont présents dans nos vies quotidiennes. Avec une certaine joie de vivre et beaucoup d'humour il cherche à critiquer notre passivité, dans un esprit de non-résignation et rébellion.
www.ivanargote.com

Thomas Couderc & Clément Vauchez - "Helmo"
Mardi 22 novembre 2011, 17h30

Avant de fonder Helmo en 2007, Thomas Couderc et Clément Vauchez collaboraient déjà ensemble, avec Thomas Dimetto, au sein de l'atelier graphique La Bonne Merveille, qu'ils avaient créé en 2003.

Travaillant avant tout pour le milieu culturel, ils se refusent à devenir des spécialistes d'un domaine particulier, s'essayant tour à tour à la création d'affiches, d'objets

d'édition, à la signalétique-muséographie ou encore à la typographie, pour des commanditaires souvent fidèles comme le Festival Jazzdor de Strasbourg (depuis 2002) ou pour la scénographe Laurence Labris (expositions Sonic Process, au Centre Georges Pompidou en 2002, et Figuration Narrative en 2006 au Grand Palais). Une autre relation fidèle est celle qui les relie à Jérôme Delormas, avec lequel ils travaillent pour la première fois en 2006 pour la communication du Lux à Valence, puis en 2009 pour le festival Sonorama à Besançon et très récemment pour la Gaîté Lyrique, à Paris, dont il a pris la direction.

De leur travail, ils disent : « L'espace public propose le plus souvent des images efficaces, nous essayons de produire des images équivoques, complexes, avec des feuilletés de lectures possibles que ce soit dans le temps ou dans la distance. L'occupation de l'espace public par des images non-uniformisées est un réel enjeu. »
<http://www.helmo.fr/ongoing/smoke-/>

Dance, dance, dance to the radio
une conférence radiophonique de Gilles Amalvi
Mercredi 23 novembre à 18h au Musée de la Danse

1ere émission : Constitution du champ de l'exposition
2e émission : Le grand décentrement
3e émission : Musée(s) de la danse

Comment s'expose la danse, comment l'exposer ? Interrogeant des chorégraphes, des critiques, des philosophes, cette conférence radiophonique chemine à travers l'histoire de l'art du XXe siècle, en adressant respectivement la question de l'exposition à la danse, et la question de la danse à l'exposition.

Entrée libre, tout public, sur réservation (par mail ou par téléphone au 02 99 63 88 22)
En partenariat avec Le Musée de la Danse.
www.museedeladanse.org

"collectif G.U.I." design graphique, design interactif
Mardi 15 novembre 2011, 17h30

Bachir Soussi et Nicolas Couturier concepteurs du graphisme print et web du Musée de la danse.

En partenariat avec le musée de la danse.
www.museedeladanse.org
<http://www.g-u-i.net/>
ÉTIENNE PRESSAGER - CONFÉRENCE-RENCONTRE AVEC L'ARTISTE
Lundi 14 novembre, 17h30

(...)Les dessins d'Etienne Pressager prennent volontiers l'apparence de dessins d'observation, comme ceux qui illustrent les livres anciens des naturalistes. Figurant avec minutie des portions de réel, ces dessins sont annotés avec mention du lieu de

leur exécution, mais aussi du détail des minutes auxquelles sont advenues les différentes étapes de leur réalisation. C'est le cas des « traversées », sortes de comptes-rendus partiels de paysages, mais aussi de la série « juge et partie », où l'écriture et le dessin viennent sanctionner une première réalisation picturale, en commentant les ratés, et en soulignant les imprécisions . (...) Faut-il le rappeler, un point dessiné dans l'espace d'une feuille est toujours un moment passé. Là est l'ambivalence qui rend si singulière la pratique d'Etienne Pressager, cette dualité permanente entre analyse, contrôle et conscience d'une part, et réalité indicible, irréductible, indomptée, d'un ici et maintenant voués à disparaître en permanence, dans l'absence toujours renouvelée d'un réel aboutissement.

Extraits du texte de Corinne Charpentier pour le catalogue de l'exposition «Welcome to our neighbourhood», Saarbrücken, 2007.

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

carte blanche à Heure exquise !

La question du documentaire n'est pas traditionnellement abordée dans les écoles d'art. Cependant, portés par l'engouement actuel pour le documentaire, de nombreux artistes intègrent cette approche à leur travail artistique ou même s'y consacrent entièrement.

Une école se doit donc de prendre en compte cette évolution. Reste qu'entre le cinéma expérimental, le documentaire télévisuel, le documentaire de création, les limites paraissent encore incertaines. Faire le point sur les diverses pratiques et les localiser est l'objet de cette manifestation.

Heure Exquise ! , centre International pour les Arts Vidéo, distributeur et diffuseur historique de la création vidéo, en France et à l'étranger, a méthodiquement collecté et fait connaître les œuvres documentaires de création françaises et internationales, qu'il s'agisse de productions institutionnelles, indépendantes ou même télévisuelles. Le point de vue privilégié de cette institution, forte d'une expérience de plus de trente cinq ans est certainement le meilleur point de départ pour une réflexion approfondie.

PROJECTIONS : Carte blanche à Heure Exquise ! sur le thème "Qu'est-ce que le documentaire de création ?"

Jeudi 3 novembre, 13h-14h30

Mercredi 9 novembre, 13h-14h30

Jeudi 17 novembre, 13h-14h30

Cette manifestation sera constituée de trois séances d'1h30, proposant chaque fois une programmation de documentaires de création choisis par Heure Exquise ! et présentés par les étudiants de l'Atelier de Recherche et de Création " Art et Anthropologie ".

DOCUMENTAIRE - Projections à l'EESAB

CONFÉRENCE de Thomas SIPP

Mercredi 9 novembre 2011, 14h30.

Heure Exquise ! présentera ses choix pour la carte blanche qui lui a été confiée, et Thomas SIPP fera part de son expérience et parcours de réalisateur de documentaire.

TINO SEHGAL

Mercredi 9 novembre 2011, 16h30

"Tino Sehgal a étudié la danse et l'économie politique, ses travaux prennent la forme de situations "live" à expérimenter pendant les horaires d'ouverture des galeries et des musées. Ces situations construites peuvent se développer de manière différente selon le comportement du visiteur, intégrant ainsi une forme de participation dans la structure même des œuvres. Comme la principale préoccupation de Tino Sehgal est de ne produire aucun objet matériel, il n'existe donc aucun enregistrement de ses œuvres : ni film, ni photographie.

En 2005, Tino Sehgal représente l'Allemagne au Pavillon allemand à Venise. En 2010, le Musée Guggenheim de New York lui consacre une exposition monographique. Par ailleurs, ces œuvres sont dans les collections du Centre Pompidou, de la Tate et du MOMA."

En partenariat avec le Musée de la Danse
<http://www.museedeladanse.org/>

«La rencontre des mots et des images dans le livre»

Yves Peyré, Conservateur de la bibliothèque Sainte Geneviève à Paris

Mardi 18 octobre 2011, 15h-17h

Bibliothèque de l'Université de Rennes 2.

La question abordée sera celle de la résolution dans les temps modernes et contemporains de l'extrême difficulté que l'Occident a rencontrée tout au long de son histoire pour concevoir un rapport équilibré et fécond entre les mots et les images. Tout d'abord, il importera de prendre en compte la leçon de la différence géographique (Orient et Afrique) qui ignore ce souci. Parallèlement, de réfléchir à la posture malgré tout d'attrait en divers moments de l'histoire occidentale (époques antique, médiévale et classique). Ensuite, de s'attarder sur la révolution de la fin du XIXe siècle qui fonde le livre de dialogue. Enfin, de questionner les temps nouveaux d'intense métissage entre les deux formes de l'expression qui commencent en 1980 et se poursuivent aujourd'hui.

Bibliothécaire, écrivain, éditeur, poète. Il a notamment dirigé la bibliothèque littéraire Jacques Doucet (BLJD). Yves Peyré a publié des poèmes. Certaines de ses oeuvres figurent dans l'Anthologie de la poésie française du XVIIIe au XXe siècle publiée dans la bibliothèque de la Pléiade (Gallimard, 2000). Il a écrit souvent sur l'oeuvre d'artistes et s'est occupé longtemps de la revue littéraire, L'Ire des vents. (Ouvrage de référence: Peinture et Poésie, Gallimard 2001).

Dans le cadre de l'exposition LES ÉTATS DU LIVRE, qui s'est déroulée en janvier 2011.

Yann Rocher -

"La plasticité des étoiles : à propos de L'installation Space Opera et d'autres utopies sonores"

Mardi 18 octobre 2011, 18h

En hommage aux cosmogonies et utopies cosmiques de compositeurs (Karlheinz Stockhausen), architectes (Bruno Taut), horlogers (Antide Janvier), astronomes (Nicolas Copernic), écrivains (Hermann Hesse, Olaf Stapledon), cinéastes (Stanley Kubrik) et plasticiens (Otto Piene), Yann Rocher, Grégoire Carpentier et le collectif Théâtre Électronique conçoivent, construisent et mettent en scène un dispositif mécanique, plastique et sonore en forme de constellations.

En plongeant les auditeurs-spectateurs à l'intérieur d'une grande machine - véritable ballet mécanique - , en mettant en scène des objets orbitaux et des mouvements de sons et de lumières, les auteurs filent la métaphore de l'harmonie des sphères.

VERNISSAGE : Vendredi 14 octobre à partir de 18h

EXPOSITION : du 14 au 29 octobre

Dans le cadre du Festival Cultures Electroni-K et en partenariat avec l'Opéra de Rennes, le Grand Cordel MJC et City Sonic.

Plus d'infos : www.electroni-k.org

COLLOQUE "UN TEMPS DE L'ART"

Jeudi 20 et vendredi 21 octobre 2011 (de 10h à 17h)

La question du temps, de la durée, de l'événement, est devenue une préoccupation majeure des pratiques artistiques actuelles, autant dans des œuvres qui intègrent de manière directe cette dimension temporelle que dans l'attention globale au contexte qui détermine les conceptions artistiques contemporaines.

De nombreuses pratiques et théories artistiques portent sur les notions du temps, de même qu'elles se tournent vers l'histoire de l'art et qu'elles interrogent leur rapport à l'histoire de manière plus générale.

L'ambition de ce colloque est d'examiner comment penser aujourd'hui l'étendue de la problématique de ce rapport au temps, après une modernité pour laquelle l'histoire aura profondément travaillé le champ de l'art pendant plus d'un siècle, que ce soit dans le cadre du modernisme ou dans les différents mouvements qui lui ont succédé.

Le colloque se donne pour tâche de discuter pourquoi et comment les problématiques temporelles récurrentes en viennent à interroger les notions même d'histoire de l'art et d'histoire dans leur ensemble, à un moment où les données d'instantanéité et de globalisation nous poussent à comprendre les enjeux de l'art de notre temps.

Elsa De Smet

"Image de l'espace, paysage rêvé du XXème siècle."

Jeudi 13 octobre 2011, 17h

Historienne de l'art, Elsa De Smet s'est spécialisée dans l'art populaire du XXème siècle et en particulier les illustrations qui ont accompagnées la conquête spatiale et les débuts de l'astronomie moderne en Europe.

À travers un corpus d'oeuvres allant de Jules Verne à Stanley Kubrick, se dessine peu à peu l'image paradigmatique du paysage spatial telle qu'elle traverse l'imaginaire occidental à travers le siècle. Au coeur de la chronologie du "Space Art", Lucien Rudaux occupe une place primordiale : illustrateur et astronome, il peint dans les années 1920 les paysages des autres mondes qu'il n'a jamais vus mais qu'il connaît scientifiquement. C'est ainsi qu'il dessine et simule la vue des mondes extraterrestres comme si nous y étions et initie un nouveau genre de l'art paysage qui fera école, celui des "vistas" spatiales, dont la visualisation se fait par la voie de la simulation.

Cette conférence a lieu dans le cadre de l'exposition "Länder - Polysémie du paysage". Plus d'info ici.

Mathias Delplanque & Lynn Pook
"carte postale sonore"
Mardi 11 octobre 2011, 17h30

Restitution de la carte postale créée par Mathias Delplanque en avril lors de sa résidence à l'IFA à Bruz, suivie d'une rencontre avec l'artiste Lynn Pook en résidence à Cleunay.

Dans le cadre du Festival Cultures Electroni-K.
Plus d'infos : [ww.electroni-k.org](http://www.electroni-k.org)

Aurélie Gasche & Benjamin Gomez
"Atelier DEPLI DESIGN STUDIO"
Mardi 4 octobre 2011, 17h

Présentation de l'atelier, de sa création et de ses intentions par une partie de ses membres.

Nous vous invitons à visiter le site internet de l'atelier :
<http://depli-ds.com/>

MARION DUQUERROY
"Dans les pas du Land Art: pratiques artistiques contemporaines dans le paysage britannique."
Lundi 3 octobre 2011, 17h

Être un Walking Artist, un artiste en mouvement, un éternel déambulateur est l'état ultime que cherche à atteindre Hamish Fulton, caractère incontournable du Land Art anglais. Avec son ami et contemporain Richard Long, il dévoue son art à la marche s'interdisant de plus en plus radicalement tout impact sur le paysage qu'il parcourt pour, finalement, retranscrire l'expérience par l'unique trace: un mot, une sensation.

En partant du début des années 70, cette intervention propose de retracer l'histoire des pratiques déambulatoires à l'époque contemporaine, de tisser les liens d'influence entretenus entre le Land Art et la nouvelle génération mais aussi, et dans un même temps, de comprendre en quoi, ces marches ont aujourd'hui évolué, se déplaçant du paysage rural au paysage urbain, passant d'une nature pittoresque au constat industriel. En effet, nombreux sont les artistes actuels à vouloir imprimer le pas; celui des poètes romantiques anglais pour l'artiste d'origine guyanaise Ingrid Pollard en quête d'identité, celui des fêtes et rites britanniques pour Jeremy Deller collectant les artefacts folkloriques ou celui plus politique de John Davies dressant un constat photographique de la désindustrialisation et le passage de son pays à une société de services.

Sur les traces du Land Art ces artistes perpétuent l'effort de repousser encore les limites du paysage et du lieu de création. Après le dépassement des murs du studio, pour préférer le plein air, initié par Long et Fulton, les contemporains dévorent le paysage à pieds, à vélo, en voiture, de la région pittoresque des grands lacs aux mines de charbon en passant par les mégalopoles et en proposent une nouvelle cartographie.

Cette conférence a lieu dans le cadre de l'exposition "Länder - Polysémie du paysage". Plus d'info ici.

**Rencontre entre Philippe Ramette, plasticien
et Fanny De Chaillé, chorégraphe
Jeudi 22 septembre 2011, 17h**

Philippe Ramette et Fanny de Chaillé ont eu l'occasion au cours de ces dernières années de suivre l'évolution de leurs travaux respectifs. Chaque présentation d'une de leurs œuvres ou expositions a donné lieu à des discussions entre eux.

Au regard de leurs pièces, il leur est paru évident qu'existait ce qu'ils appellent des points de rencontre ou plus exactement des préoccupations communes : un intérêt certain pour l'absurde, le rôle essentiel que peut jouer le corps et une envie de déjouer les règles élémentaires de la rationalité.

Très vite lors de ces rencontres, ils se sont questionnés sur les différences de leurs pratiques, de leurs engagements dans le cadre de leurs champs artistiques respectifs (la scène, le plateau, l'objet...) et il est devenu évident qu'ils avaient tout naturellement posé les bases d'un projet commun.

Actuellement ils travaillent ensemble à l'élaboration d'une forme « spectaculaire » incluant la présence d'un couple de danseurs. Ce projet est conçu comme une expérience pour l'un comme pour l'autre, il ne s'agit, ni pour l'un ni pour l'autre, d'une pièce supplémentaire de l'un ou de l'autre.

Il ne s'agit pas non plus d'un énième projet de collaboration entre un plasticien et une chorégraphe, où le rôle du plasticien est remisé la plupart du temps du côté de celui qui scénographie, pense l'espace dans lesquels les mouvements ou actions du chorégraphe s'inscrivent, mais plutôt d'un projet commun pensé pour la scène. Comment penser ce rapport au temps, celui du « live, » comment se séparer de l'objet, comment se mettre en jeu à deux et séparément ?

En partenariat avec le Musée de la Danse

<http://www.museedeladanse.org/>

Jean-François Chevrier
Présentation de la dernière parution "Territoires".
Mardi 27 septembre 2011, 17h

Dans les années 1990, à la faveur des débats politiques et identitaires suscités par les guerres,

la résurgence des nationalismes et les phénomènes d'immigration, la notion de « territoire » envahit le champ de l'art. Dans ce recueil, Jean-François Chevrier met en garde contre l'instrumentalisation artistique de cette notion ; il propose de l'historiciser et de l'éclater en de multiples sens, complémentaires et contradictoires. Le livre associe des analyses thématiques et monographiques (Jeff Wall, Ahlam Shibli, August Kotsch, Patrick Faigenbaum, Marina Ballo Charmet, Peter Friedl, Robert Adams et Barnett Newman). Une partie de ces textes a été écrite dans le sillage de la préparation de la Documenta X (1997), à laquelle Jean-François Chevrier fut associé, et dans l'ambiance électrique du séminaire « Des Territoires » qui préparait l'exposition qui eut lieu à l'École nationale des beaux-arts de Paris à l'automne 2001.

La notion d'« intimité territoriale », placée à la croisée de l'éthologie, de la géographie, de la sociologie et de l'écologie urbaine, fait l'objet d'un premier ensemble de textes. Un deuxième, articulé ironiquement au précédent par un entretien avec Rem Koolhaas, s'ordonne autour de la notion de territoire comme « génie du lieu ». L'investigation par le regard d'un territoire, imaginaire et concret, inspire ensuite un cahier d'images qui rappelle l'importance de la gravure pour la photographie, en reprenant à Raymond Roussel l'idée d'une plongée à l'intérieur de la vue. Un troisième ensemble de textes dresse une histoire rapide de la « photogénie urbaine » en insistant sur l'urgence à ne pas dissocier la question des représentations de l'urbain de l'enquête foucauldienne sur le biopouvoir. Trois textes monographiques achèvent le livre : l'un porte sur la normalisation des « aires de jeux » (Friedl) au temps de la globalisation, l'autre sur la destruction du territoire américain de la Frontier (Adams) et le dernier, inédit, sur l'investissement anthropologique et psychique de l'espace par le dessin (Newman).

Cette conférence sera suivie d'une signature conjointe du livre de Jean-François Chevrier, *Des territoires*, et du livre de George Dupin, *S/F*, dans la librairie "Le chercheur d'art". <http://www.lechercheurdart.com/>

"LÄNDER - Polysémie du paysage"
Table-ronde avec les artistes et les commissaires
Mercredi 28 septembre 2011, 12h30-14h

Dans le cadre de l'exposition "LÄNDER-Polysémie du paysage", Elsa De Smet et Jodène Morand réunissent les artistes et l'ensemble des étudiants de l'EESAB-site de Rennes pour présenter le projet, les pratiques des artistes invités et discuter sur le thème de l'art du paysage aujourd'hui.